



Le puceron vert résiste

Languedoc Les vergers de pêcheurs continuent de subir la résistance des pucerons verts à des spécialités phytosanitaires issues de familles chimiques largement utilisées. Dans un même temps, l'ombre de *Drosophila suzukii* ne fait plus de doute.



La présence très précoce des pucerons s'est traduite par une forte pression de ces ravageurs.

En Languedoc, le printemps a été très pluvieux et associé à des températures particulièrement élevées en avril-mai, soit 2 à 4°C en plus par rapport aux normales saisonnières. L'été (début juin et mi-juillet) a été marqué par des pluies importantes, mais globalement, les nombreuses séquences de Mistral après les pluies ont permis d'assainir les situations.

Les pucerons verts sur les pêcheurs

La présence très précoce des pucerons s'est traduite par une forte pression de ces ravageurs, avec quelques cas de résistances avérées aux produits de la famille des néonicotinoïdes tels que l'imidaclopride (Confidor), le thiaclopride (Calypso) et l'acétamipride (Suprême). Présence également précoce de la tordeuse avec 100 % de la

première génération qui a été viable cette saison du fait des conditions climatiques chaudes. La pression de ce ravageur a été cependant moyenne sur l'année, excepté à la mi-août sur quelques vergers à problèmes. La confusion sexuelle avec Rak 5 ou Isomate-OFM a bien fonctionné dans les deux cas.

La cicadelle verte a été observée de fin juin jusqu'à la fin septembre avec des vergers présentant des dégâts sérieux sur des arbres jeunes.

Quant à *Drosophila suzukii*, elle a provoqué des dégâts sur fond de cueille (fruits à surmaturité) dans les Pyrénées-Orientales, mais pas de dégâts avérés dans la zone gardoise.

Pas de stratégie contre *Drosophila suzukii*

Le puceron noir a été bien maîtrisé en vergers de cerisiers. Il

en est de même avec la mouche de la cerise qui n'a pas posé de problèmes particuliers, et dont le niveau de piégeages a été très variable d'une parcelle à l'autre. Cependant, les vols de mouche de la cerise ont été précoces cette saison. De fait, les variétés Earlise® Rivedel et Burlat ont été concernées par ce ravageur, ce qui est chose rare. Il n'y a cependant pas ou peu de dégâts car les arboriculteurs ont bien maîtrisé la lutte contre la mouche.

Le « nouveau » ravageur *Drosophila suzukii* n'a pas représenté une grosse menace car il y a eu peu de vergers notés avec des dégâts importants.

En revanche, dans les départements du Vaucluse et des Pyrénées-Orientales, il y a des vergers où les récoltes sont restées sur place car la pression de ce ravageur a été particulièrement forte sur certaines zones.

« Quand il y a une forte pression de *Drosophila suzukii*, la stratégie de lutte contre la mouche ne suffit pas. En effet, la stratégie larvicide classiquement utilisée contre ce ravageur ne permet pas de couvrir efficacement *Drosophila suzukii* en pression forte.

Quant au monilia, il n'a pas provoqué de dégâts sur fleurs. Mais les pluies qui sont intervenues à la récolte à l'époque de Summit ont provoqué des éclatements, ce qui a généré des problèmes de conservation », explique Valérie Gallia de la chambre d'Agriculture du Gard.

Bactériose et dépérissements d'abricotiers

En abricot, le début de saison a été marqué par de nombreux dégâts liés à la bactériose, avec à la clé des dépérissements d'

ZOOM

Quelle alternative en bio ?



Dans les vergers en bio, il y a une inversion car ce n'est pas le puceron vert qui est majoritaire, mais plutôt le puceron brun ou noir, avec des difficultés de maîtrises importantes qui font que ces deux espèces ne sont pas plus faciles à gérer que le vert !

Les traitements à la kaolinite sont réalisables essentiellement à l'automne et leur efficacité est partielle.

Les arboriculteurs utilisent des savons potassiques ou sur jeunes vergers ils font de la kaolinite. Ceci dit, il y a des soucis de marquage des fruits et de délais avant récolte, importants.



Très forte pression de cloque sur pêchers avec des dégâts généralisés.

charpentières, voire d'arbres entiers.

Le monilia sur fleurs et rameaux a posé quelques problèmes, car les variétés à floraisons tardives (à partir d'Orangered et Bergarouge) ont été en fleurs pendant les épisodes pluvieux difficiles de début mars. Par ailleurs, ces variétés sont très sensibles au monilia. Les arboriculteurs, qui ont bien réalisé leurs protections phytosanitaires, n'ont pas eu trop de problèmes. La protection renforcée préconisée, c'est-à-dire trois à quatre traitements fon-

gicides, fonctionne bien pour lutter contre le monilia.

Des chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices (*Archips rosana*), généralement actives sur pommiers, se sont exprimées dans quelques vergers d'abricotiers sur la zone de Saint Gilles. La stratégie insecticide appliquée contre ces ravageurs a bien fonctionné. Cependant, les chenilles d'*Archips rosana* enroulent les feuilles (pour construire leur cocon) et provoquent

Avis d'expert



Valérie Gallia, chambre d'Agriculture du Gard - Serfel

Il faut limiter les néonicotinoïdes sur les pucerons verts

La résistance des pucerons verts aux néonicotinoïdes a été officiellement détectée en 2010 sur des vergers de

pêchers en échecs sanitaires. Elle a été confirmée en 2011 dans son développement. En Languedoc, une minorité de vergers est concernée. Ils sont plus fréquents dans certaines zones des Pyrénées-Orientales.

Le problème, c'est que nous ne disposons que de deux principaux modes d'actions pour lutter contre ce ravageur avec d'un côté les spécialités phytosanitaires issues de la famille des néonicotinoïdes et de l'autre côté la pyméthrozine (Plénium) ou la flonicamide (Teppeki).

Dans les vergers où la résistance ne s'est pas manifestée, l'alternance des familles chimiques s'impose. En revanche, dans les parcelles où la résistance est avérée, il faut se passer des spécialités phytosanitaires de la famille des néonicotinoïdes. Au pire, il faudra se limiter à zéro voire à une application par an d'un néonicotinoïde dans les parcelles où la résistance est avérée. Mais dans tous les cas, la lutte doit être adaptée à chaque parcelle.

La résistance va-t-elle s'étendre ? Je le crains.

Nous sommes dans l'attente d'une autre spécialité phytosanitaire qui agit sur les pucerons avec un mode d'action différent. Pourra-t-elle apporter des solutions quand elle sera homologuée sur pucerons ?

parfois des dégâts sur fruits verts comme ce fut le cas cette année. Les vergers qui ont été envahis par ce ravageur seront traités l'année prochaine dès les premiers symptômes (peu après la nouaison). Enfin, la tordeuse orientale du pêcher a exercé une pression sur les variétés tardives d'abricots en juillet-août.

quant à lui, a exercé une forte pression qui a généré des dégâts sur pousses. Quant aux maladies de conservation elles ont exercé une pression faible à moyenne avec deux périodes difficiles à gérer (mi-juillet et mi-août). Mais à chaque épisode, le Mistral a permis de bien assainir la situation. ■
MB D'APRÈS VALÉRIE GALLIA, CHAMBRE D'AGRICULTURE DU GARD/SERFEL

Les pêchers étaient en cloque cette année

« Il y a eu une très forte pression de cloque sur pêchers cette année, avec des dégâts généralisés et des repiquages très tardifs. On a même noté des baisses de calibre sur les variétés de pêches précoces », poursuit Valérie Gallia. Le fusicoccum n'a pas concerné beaucoup de vergers, mais certains ont été très touchés par cette maladie. L'oïdium,

PUBLICITÉ

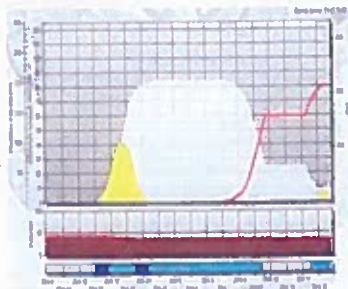


Outil d'Aide à la Décision Suivi Tavelure en Temps Réel

Dans votre verger:

- ✓ Mesures météo
- ✓ Prévisions météo
- ✓ Suivi infections
- ✓ Prévision Infections
- ✓ Couverture fongicide

Visualisation sur PC,
Visualisation sur web,
Possibilité accès partagé
et avertissements.



Modèle
RIMpro



Station météo
IMetos



Service Web
NewFarm
Agriconsult

www.arboweb.newfarm-agriconsult.com

Des agronomes à votre service : 0032 495 314 998

Mémo

Programme type de lutte contre les pucerons verts :
- Un néonicotinoïde (Confidor, Calypso ou Suprême) associé à une huile en hiver au stade CD
- Plénium ou Teppeki dès les premiers enroulements des feuilles.